

Les mécanos de Garneau «donnent au suivant»

En remettant à neuf de vieilles automobiles

> Kristina Brazeau
kristina.brazeau@transcontinental.ca

Dans le cadre du cours Technologie du transport, des élèves de la 11^e année de l'École secondaire catholique Garneau ont remis en état une voiture reçue en don, et s'apprentent à la «donner au suivant».

En effet, à travers la Société de Saint-Vincent de Paul, la voiture sera remise à une famille dans le besoin. L'organisme a déjà entamé le processus de sélection.

Sous la supervision de l'enseignant David Riendeau, les élèves ont procédé à l'entretien du véhicule, ont changé des pièces, effectué un changement d'huile et procédé à plusieurs autres réparations afin de remettre à neuf le véhicule.

Selon M. Riendeau, le tout a représenté une bonne expérience pour les élèves qui ont ainsi pu vivre la réalité du marché du travail et du fonctionnement d'un atelier.

«Les élèves ont maintenant des connais-

sances de base pour attaquer le marché du travail ou poursuivre leurs études dans le domaine», affirme l'enseignant.

D'ailleurs, toutes les tâches effectuées s'inscrivent dans le curriculum du cours alors que les élèves ont pu allier théorie et pratique.

«Les élèves ont l'occasion d'avoir quelque chose de concret sur lequel travailler. J'espère créer un sentiment d'appartenance et qu'ils soient fiers d'avoir contribué à réparer une voiture pour une famille dans le besoin», indique M. Riendeau.

Les élèves remettront également, avec la voiture, quatre pneus d'hiver ainsi que quatre pneus quatre saisons sur jantes, à la Saint-Vincent de Paul.

Les pièces ont été payées par le programme, mais seront remboursées par l'organisme communautaire.

M. Riendeau souhaite maintenant que le programme devienne autosuffisant et invite la communauté à donner des voitures à l'École.

Soulignons qu'une seconde voiture a déjà été donnée par le parent d'un des élèves du programme. La Saint-Vincent de Paul doit maintenant procéder à l'inspection de l'automobile pour déterminer l'état de la voiture et si elle peut être réparée.

Les personnes qui souhaiteraient faire don d'une voiture à l'École Garneau peuvent communiquer avec Claudette Lavoie au 613-820-5017 poste 2501. Les donateurs pourront recevoir un reçu d'impôt.

www.ExpressOttawa.ca L'Express Le 12 novembre 2007 Page 7

Les anges ne sont pas tous au ciel

Et Élodie Paquin en est la preuve

> Florence Bolduc
florence.bolduc@transcontinental.ca

À 10 ans, Élodie Paquin d'Orléans a cet air angélique à en faire craquer plus d'un. Si certains s'en servent pour faire de mauvais coups, c'est tout le contraire pour la talentueuse fillette qui, depuis quelques mois déjà, sème l'espoir et ses anges aux quatre vents.

Profondément touchée par sa mère diagnostiquée avec un cancer du sein alors qu'elle avait six ans, Élodie a décidé de faire sa part pour la recherche sur cette maladie et a remis, il y a quelques semaines, la somme de 972 \$ à la Fondation du cancer du sein d'Ottawa.

Ce montant, elle l'a amassé en créant des anges gardiens puis en les vendant.

Inspirée par un ange gardien que son père lui avait donné alors qu'elle était clouée au lit malade, la jeune Élodie s'est mise à créer ses propres anges, dessinés à même des pierres minutieusement choisies et rapportés d'une île du Bas-Saint-Laurent, au Québec, où sa famille a l'habitude de passer ses vacances d'été. Un coin de paradis bien à eux qu'Élodie a décidé de rapporter à Ottawa.

Sur ces pierres, on prit forme des anges tous différents : des grands, des petits, des bouclés, des chauves, ainsi de suite. Leur créatrice se plait d'ailleurs à dire que ce sont eux qui choisissent leur propriétaire et non le contraire.

Dans la générosité de la fillette, toute la famille a aussi joint les rangs. Nicolas, son frère aîné de 12 ans, lui a créé un site Internet (www.elodieuparadis.piczo.com) afin de faire la promotion de ses anges. Sa cadette de sept ans, Sophie, a fièrement fait du porte-à-porte en compagnie de sa sœur afin de l'aider à amasser des fonds pour la Fondation. Des gestes qui ont rempli de fierté leur père ainsi que leur mère, aujourd'hui en rémission.

Pour se procurer un ange gardien, les personnes intéressées le peuvent en faisant un don minimum de 3 \$ et en visitant le www.elodieuparadis.piczo.com.



Les élèves du programme Technologie du transport en compagnie de l'enseignant, David Riendeau, autour de la voiture qui sera remise à une famille dans le besoin. Photo: Étienne Karger



Les anges d'Élodie Paquin sont tous uniques et, selon leur créatrice, ce sont eux qui choisissent leur propriétaire. Photo: Étienne Karger



Le mercredi 14 nov 2007

Plus de 100 étudiants arrêtés au cégep du Vieux-Montréal

La Presse Canadienne
Montréal

Une centaine d'étudiants qui manifestaient à l'intérieur du cégep du Vieux-Montréal ont été arrêtés en début de nuit, mercredi, pour avoir refusé de se plier à un ordre de quitter les lieux.

Selon le Service de police de la Ville de Montréal, la direction du cégep du Vieux-Montréal a lu deux fois aux étudiants un avis d'expulsion; ils auraient refusé d'obtempérer, ce qui a incité la direction à alerter la police.

Les 102 étudiants arrêtés ont tous été remis en liberté plus tard dans la nuit, après avoir été identifiés. On ne déplore aucun blessé.

Une multitude d'accusations seront portées contre ces jeunes qui devront comparaître en cour par voie de sommation. Certains d'entre eux sont d'âge mineur.

Parmi les accusations figurent celles de voies de fait, d'agression armée contre des policiers et de méfait public. Des dommages ont été constatés à l'intérieur de l'immeuble du collège, situé sur la rue Ontario Est.



Le mardi 13 nov 2007

L'écolier décédé avait un problème cardiaque

Presse Canadienne
Saint-Eustache

Un porte-parole de la Commission scolaire Seigneurie des Milles-Iles a déclaré mardi que l'élève de 12 ans qui est décédé lundi dans la cour de l'école Horizon-Soleil, à Saint-Eustache, dans les Laurentides, avait un problème cardiaque qui a peut-être contribué à la tragédie.

Yves Marcotte a dit ne pas savoir ce qui s'est exactement passé, lundi avant-midi, dans la cour de récréation de l'école, mais l'établissement savait que la jeune victime, Yannick Charpentier, avait un problème cardiaque qui l'excluait de certaines activités, notamment les cours d'éducation physique.

Le garçon a été impliqué dans une bousculade avec une fillette de 11 ans durant la pause du matin lorsqu'il a reçu un coup au thorax.

Il s'est effondré et des professeurs ont tenté de le réanimer mais il a été déclaré mort à son arrivée à l'hôpital.

Les autres élèves étaient de retour en classe mardi matin. Des psychologues et des travailleurs sociaux étaient sur place.

La fillette de 11 ans qui a servi le coup ne se trouve pas en classe, et M. Marcotte a déclaré qu'elle avait également besoin de support après l'incident.



Le mercredi 14 nov 2007

Une journaliste vit et couvre le drame de l'école Horizon-Soleil

Paul Journet

La Presse

Parmi les parents qui critiquaient avant-hier la réaction de l'école Horizon-Soleil, qui a tardé à informer les parents qu'une bagarre s'était soldée par la mort d'un élève de 12 ans, une mère était dans une situation particulière: Karine Champagne, journaliste à la barre de LCN le matin.

Les enfants de Karine Champagne et de son conjoint fréquentent cette école. Ce lundi-là, elle ne travaillait pas. Quand elle a appris qu'un garçon cardiaque de 12 ans était mort après avoir reçu des coups de poing d'une fille de 11 ans, elle s'est rendue sur place.

Elle a critiqué l'école, qui aurait, selon elle, trop attendu avant de signaler le drame aux enfants et à leurs parents.

Au bulletin de 18 h de TVA, elle était interviewée en tant que mère-témoin. Elle déplorait avec émotion: «De quelle façon vous allez leur apprendre cette information-là, et quels sont les outils que vous me donnez à moi?» Ni son nom ni son titre de journaliste n'étaient mentionnés.

Elle a donné des témoignages similaires, notamment sur les ondes de CTV et CBC.

Le lendemain matin, elle remplaçait Ève-Marie Lortie à l'émission *Salut bonjour*. Karine Champagne y parlait de la tragédie, cette fois à titre de journaliste.

Dans un des deux brefs extraits de l'émission que TVA nous a envoyés hier, elle rappelait sa position délicate. «C'est très difficile de garder son intégrité journalistique, disait-elle. Le coeur est encore avec les enfants.»

En tant que journaliste, elle a rappelé les faits. En tant que mère, elle a raconté comment elle avait tenté de rassurer ses enfants. Dans les extraits visionnés, elle n'a pas commenté la réaction de l'école.

Une journée, la dénonciation à titre de mère. Le lendemain, la narration des faits à titre de journaliste. Un problème?

«Je n'ai pas regardé (*Salut bonjour*), indiquait hier Alain Gravel, président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ). Si Karine Champagne n'a pas commenté la réaction de l'école, alors ça ne pose pas problème. Mais il n'aurait pas fallu qu'elle évoque le sujet, même de façon objective. C'est important de ne pas porter deux chapeaux. Si on dénonce une situation à titre de citoyen, il ne faut pas ensuite en parler à titre de journaliste.»

TVA défend sa journaliste. «Je ne sais pas si elle aurait du être interviewée au bulletin de 18 h, dit Nicole Tardif, porte-parole de TVA. Ce sera à la direction de l'information de le dire. Il serait utopique de penser qu'elle ne mentionnerait pas son expérience personnelle avec ses enfants le lendemain matin.» Karine Champagne n'a pas rappelé hier.



Le mercredi 14 nov 2007

Nuit mouvementée sur le campus de l'UQAM

[Violaine Ballivy](#)

La Presse

Pour la deuxième fois en moins de 24 heures, la direction de l'UQAM a fait appel aux policiers de Montréal pour expulser des manifestants de son campus, dans la nuit de lundi à hier.

Les policiers sont intervenus vers 23h30, lundi, pour déloger une centaine de manifestants qui s'étaient barricadés au deuxième étage du pavillon Hubert-Aquin avec l'intention d'y passer la nuit.

Les agents ont mis plus de deux heures à se frayer un chemin au travers de la barricade de pupitres, de chaises et de machines distributrices empilés dans les escaliers ou enchaînés aux portes, si bien que les manifestants ont eu le temps de fuir avant leur arrivée et que personne n'a été arrêté.

«Nous avons répété à plusieurs reprises aux étudiants que nous n'allions pas tolérer leur présence après les heures d'ouverture de l'Université (23h30)», a indiqué hier Daniel Hébert, porte-parole de l'établissement. L'intervention, a-t-il dit, a été commandée pour rétablir la sécurité des lieux.

Selon M.Hébert, les manifestants auraient fracassé des fenêtres, endommagé les murs et les plafonds de plusieurs locaux et vidé des contenants de peinture. Les représentants des grévistes de l'UQAM parlent plutôt de gribouillis à la craie et d'une seule porte défoncée par les policiers. «L'intervention des policiers est complètement démesurée. On réprime notre droit fondamental de manifester», a dénoncé hier Emmanuelle Sirois, porte-parole des grévistes.

Plus tôt, lundi, la police était déjà entrée sur le campus pour disperser des grévistes devant la salle de classe de l'aspirant recteur Claude Corbo; trois jeunes hommes avaient été arrêtés.

M.Hébert a prévenu les étudiants que la tenue de l'Université populaire à Montréal (UPAM) - une semaine d'activités organisée par les grévistes dans l'enceinte et avec l'aval de l'UQAM - sera compromise si d'autres incidents du genre se produisent.

Le ton s'est toutefois apaisé, hier. Entre midi et 14h, une centaine de personnes ont manifesté calmement rue Sainte-Catherine. Près de 20 000 étudiants ont voté en faveur d'un débrayage jusqu'à vendredi pour protester contre l'application du plan de redressement budgétaire de l'UQAM.

En 2005, l'UQAM s'était attiré des critiques en ouvrant les portes de ses pavillons aux policiers à l'occasion d'une manifestation étudiante. Une quarantaine de personnes avaient été arrêtées.



Le mercredi 14 nov 2007

Réforme au secondaire: une vaste enquête est lancée

[Violaine Ballivy](#)

La Presse

La réforme de l'éducation rend-elle les élèves plus heureux? Leur permet-elle de mieux réussir? Aujourd'hui, nul ne le sait. Le ministère de l'Éducation (MELS) veut corriger cette lacune et lance une vaste enquête auprès de quelque 6000 jeunes et 18 000 enseignants.

Profitant d'un budget de 1,35 million, une équipe de l'Université Laval suivra jusqu'en 2013 trois cohortes de 2000 élèves, leurs parents et, pour chacun, trois de leurs professeurs. Les chercheurs compareront les résultats aux épreuves uniformes d'élèves qui ont amorcé leurs études cette année et l'an dernier, à ceux qui ont fait leur entrée au secondaire juste avant le changement. Des sondages envoyés aux parents et aux enseignants évalueront qualitativement leurs perceptions et leur adhésion à la réforme. Les premiers résultats sont attendus dès décembre 2008.

Simon Larose assure que son équipe, financée par le MELS, jouira d'une indépendance totale. «Nous avons été choisis pour notre neutralité. Nous n'avons jamais vanté ou dénigré la réforme», dit le professeur, membre du groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale.

D'ailleurs, M. Larose se permet quelques pointes à l'endroit du MELS et note que cette étude aurait dû être planifiée et mise de l'avant bien plus tôt. Les Québécois «préréforme» ont déjà atteint la 4e secondaire. Il sera donc impossible de comparer les résultats et même leurs perceptions en 2e secondaire avec ceux des élèves «réformés» de même niveau. «Il n'est pas encore trop tard, mais il aurait été préférable qu'on nous confie ce mandat plus tôt. On aurait pu colliger des données à plus long terme auprès des jeunes d'avant la réforme.»

«Les réformes en éducation au Canada et partout dans le monde ont trop souvent négligé de mesurer rigoureusement les effets des changements pédagogiques sur les élèves», souligne M. Larose.

Les enfants participants ont été sélectionnés au hasard dans toutes les écoles privées, publiques, francophones et anglophones de la province. Les décrocheurs feront l'objet d'un suivi particulier. Par contre, le MELS n'a pas prévu de suivre les jeunes au-delà de la 5e secondaire et d'évaluer les différences d'adaptation au collégial entre les cohortes de jeunes.



Wednesday » November
14 » 2007

Broadview PS parents fear loss of French immersion

Late program essential for strong community school, council argues

Graham Hughes

The Ottawa Citizen

Wednesday, November 14, 2007

Parents of pupils at Broadview Public School are afraid they're going to lose their late French immersion program, without getting an alternative.

The Ottawa-Carleton District School Board is considering dropping late immersion and making changes to offer early and middle immersion more equitably across the board.

Kathy Russell, a member of the Broadview school council, and the subcommittee on French language instruction, said parents want to maintain a strong community school that meets the needs of the community, and a French immersion program is essential to do that.

She will make that point in a presentation at the board's business services committee tonight.

"The board is talking about phasing out the program over the next three years, so children currently in Grades 4, 5 and 6 will have access to the late program, but children in (junior kindergarten) to 3 will potentially have no access to an immersion program," Ms. Russell said.

Jennifer Adams, the board's superintendent of curriculum, said trustees want the phase-out to ensure parents of students now in the Grade 4 to 6 range who were counting on a late immersion program would have an opportunity somewhere in the district.

Numbers will be restricted and students likely will have to travel for the program, she said.

Ms. Russell said Broadview is already losing pupils from the community to schools with early and middle immersion.

"Last year, 177 students within our school boundary attended Woodroffe Avenue School for early immersion and another 39 attended the middle immersion program at D. Roy Kennedy," she said.

Without a French as second language program at Broadview, the majority of those taking French elsewhere would be bused, she said.

"That's a lot of money and a lot of children who could be walking to their local school."

In September, the board's language committee recommended keeping early- and middle-immersion programs while dropping late immersion.

The report was then made available for public reaction.

Based on that reaction, the committee will present its final recommendations to the education committee on Dec. 11, Ms. Adams said.

The board is expected to make a final decision Dec. 18.

But a decision on program location is part of the capital planning process and will not be made at that time, she said.

There's no guarantee that a school losing a late-immersion program will gain another entry point, Ms. Adams said: "That will be part of the capital planning process where we're looking at overall needs of a broader community.

"Obviously we want to try to get programs as close as possible to communities, but they might not be available in the school down the street."

© The Ottawa Citizen 2007

CLOSE WINDOW

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Wednesday » November
14 » 2007

Carleton University adds new engineering program

The Ottawa Citizen

Wednesday, November 14, 2007

Carleton University will add several new programs to its 2008-2009 roster, including an engineering program designed to pump out engineers in sustainable and renewable energy.

The other programs include an honours bachelor of science in food science and nutrition and a bachelor of engineering in biomedical and mechanical engineering. Also planned for launch next fall are a bachelor of arts in global politics, a master of arts in music and culture and a multidisciplinary specialization in bioinformatics for the master of science and master of computer science degrees.

Feridun Hamdullahpur, Carleton's interim provost, said the bachelor of engineering in sustainable and renewable energy comes at a time when energy "is becoming more and more of a serious problem for us. The availability and environmental impact of usage (means) we have to pay more attention to it."

Carleton president and vice-chancellor Samy Mahmoud said: "Carleton University is focusing on developing leading-edge programs in areas that are extremely important for the future of our society."

© The Ottawa Citizen 2007

[CLOSE WINDOW](#)

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Wednesday » November
14 » 2007

Teen charged with mischief in connection with 911 calls

The Ottawa Citizen

Wednesday, November 14, 2007

A 15-year-old boy was charged with mischief on Monday after two prank 911 calls were placed earlier that day about bombs planted in Woodroffe High School.

That brings the total of arrests for unfounded 911 calls in Ottawa to a dozen since fake warnings about bombs and men with guns at Ottawa schools started in September.

Police have said the people so far arrested have no connection to each other.

Police are continuing investigations into the calls. Anyone with information, should call the Ottawa Police Service at 613-239-1222 ext. 3566 or CrimeStoppers at 613-236-8477.

© The Ottawa Citizen 2007

[CLOSE WINDOW](#)

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Wednesday » November
14 » 2007

Education Foundation addresses urgent needs of children in poverty

Louise Rachlis

The Ottawa Citizen

Wednesday, November 14, 2007

Some children in our community go to school without lunches or proper winter clothing. Some can't afford prescription medication.

The Education Foundation of Ottawa, an independent, registered non-profit, charitable organization, was established to address the urgent needs of children living in poverty by removing such barriers to success in school.

The Foundation is governed by a volunteer board of directors, led by Citizen publisher Jim Orban.

Often financial issues can keep a child away from school. A self-conscious teenager can lack suitable clothes, or a worried student doesn't have enough money for a bus pass to save a long walk.

With help from the Education Foundation, children's eyes frequently light up as they realize it's not their fault they don't have the money, and realize someone cares about them. With help at the right time, they can get their education and break the cycle of poverty.

That financial help can prevent anger and a sense of alienation, the feeling that no one is there to support them. "I'm not a charity case," argued one child. He learned that when he's older, he can give to help others.

Helping now is gain/gain, because a child helped now means society doesn't have an adult in trouble with the law or addictions later at greater expense. Helping now removes the barriers to equality, so we all benefit.

Chris Dodge got involved in the Foundation from the earliest days because she recognized its importance. "I want to make sure the Foundation grows," says the generous donor. "Public education is one of the most important values that any community can support. The Foundation is providing to students with the kind of assistance the school board is not able to give, to enable children to be comfortable in their role as students. This is a critical way to help them get the kind of education they need to thrive in our country and in our economy."

It's not just things like educational trips, but helping with exception needs, she says.

One hard-working member of the Education Foundation of Ottawa board is retired school principal Kenneth Blogg. "I wanted to continue to have a positive impact on the lives of children living in poverty," says Mr. Blogg, who was a principal in some of the Ottawa-Carleton District School Board's beacon schools.

"My hope is that the impact of the Foundation will continue to grow over time."

Mr. Blogg gives an example of a couple who were both working and trying to make ends meet. It was recommended that their asthmatic child have two EpiPens pens, which cost \$100 each. (EpiPen is the doctor-prescribed treatment for those with a history of anaphylaxis. It helps stop allergic reactions fast, giving time to get emergency medical help).

"The parents didn't have the money, and contacted the Foundation. Within 24 hours, the child had the EpiPens. "It's so simple to get the help, and yet so many people aren't aware of the money gap so many parents face."

In another example, a single mother working as a waitress had three children, and her oldest's truancy was causing her concern. The school social worker learned the child was being ridiculed for the clothes she was wearing, and so was avoiding school. With \$250 from the Foundation, the social worker and the girl went together and purchased three outfits that let her feel she fit in.

"We got an e-mail this fall that said the girl was back at school and attending regularly," says Mr. Blogg. "Such a straightforward action has made such a huge impact right away, and what an incredible difference it will have on her life, long term."

The Foundation also provides money for healthy snack programs at several schools, which supplements existing breakfast programs.

To learn more about the Education Foundation of Ottawa, or to make a donation, contact Executive Director Patti Davis at 613-596-8211 ext. 8303, e-mail pdavis@ocdsb.ca, or view www.ocdsb.ca/foundation.

© The Ottawa Citizen 2007

CLOSE WINDOW

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



November 14, 2007

Sunflashes

By SUN STAFF, WIRE SERVICES

BOY, 15, CHARGED AFTER SCHOOL GETS FALSE THREATS

(Sun Media) --- Police have charged a 15-year-old boy in connection with two false 911 calls made Monday.

The 911 calls were made at about 12:25 p.m. claiming bombs were planted in Woodroffe High School.

The youth, who cannot be identified under the Youth Criminal Justice Act, has been charged with mischief, conveying false information and making a false report.

Ottawa police continue to investigate unfounded 911 calls and arrests continue to be made.

Anyone with information on the bogus calls is asked to contact the Ottawa Police Service at 613-236-1222, ext. 3566, or Crime Stoppers at 613-236-TIPS (8477).

ORCHESTRATING SOMETHING SPECIAL

The National Arts Centre is singing the praises of a local high school principal who introduced music education to her students.

Debra Ford has won the 2007 Leadership in the Arts Award because of her successful efforts establishing an instrumental music program for special needs students at Sir Guy Carleton Secondary School.

Ford, in turn, praised the efforts of music teacher Chris Sandes, who built the program from five instruments into an orchestra.

BIRD FLU COULD COOK FARMERS' GOOSE

LONDON -- British officials say an outbreak of bird flu in eastern England is the deadly H5N1 strain of the disease.

The return of the disease, which had its first mass outbreak of the strain earlier this year, is yet another blow to British farmers struggling after cattle were hit this year by foot-and-mouth disease.

Officials said about 5,000 free-range turkeys, 1,000 ducks and 500 geese on the affected farm were being culled.

If the bird flu spreads, it could devastate the hugely profitable Christmas trade in poultry.



By LAURA CZEKAJ

November 14, 2007

Educators feted for work with blind

Two teachers of visually impaired students in the Ottawa public board are being honoured at the 2007 Canadian Vision Teachers' Conference in Brantford for their groundbreaking work.

Ellen Goodman won a National Excellence in Teaching Award for her dedication and innovative approach to teaching visually impaired students. Susan Timmins was also recognized.

Ottawa-Carleton District School Board team leader Rosemary Ford-Campbell said the awards highlight the work the teachers are doing to ensure that excellence for all students is more than a catchphrase but a reality within the board.



November 14, 2007

Police deny language at root of melee

By KENNETH JACKSON, SUN MEDIA

Gatineau police aren't saying if a conflict last week between francophone and anglophone students in Gatineau was over language.

"No, I don't think so. For now, it's not that," said Gatineau police spokeswoman Isabelle Poirier.

Police continue to investigate the reasons why a large group of students from the francophone Mont-Bleu secondary school went to anglophone Philemon Wright carrying bats and chains on Friday.

The incident forced a lockdown for about 30 minutes and some reports said a window was broken in the melee.

The large group is said to have run into the bushes when police arrived.

Poirier said the investigators told her they won't confirm anything until the investigation is wrapped up.

Police were at Philemon Wright yesterday talking to students said Poirier but she didn't know if they went to Mont-Bleu.



Wednesday » November
14 » 2007

Education director quits school board

Rachlis to leave OCDSB post by end of school year

Graham Hughes

The Ottawa Citizen

Wednesday, November 14, 2007

Lorne Rachlis, education director at the Ottawa-Carleton District School Board, will leave at the end of the school year, five years after he took the top job.

He announced his resignation at last night's board meeting.

Mr. Rachlis, 61, told trustees that by then he will have completed 37 years as an educator, 23 of them in supervisory positions, including 10 years as a director of education.

In an interview, Mr. Rachlis said by the time he leaves he will have spent 10 years as a director of education, "and that's more than many have done."

He added that he just felt it was time to go.

The Ottawa native graduated from Nepean High School and Carleton University. He also holds post-graduate degrees from the University of Toronto and its Ontario Institute for Studies in Education.

He left the city to work for the North York Board of Education for 13 years, but in 1984 joined the former Ottawa school board, where he spent time as a superintendent, a position he also held briefly with the amalgamated board.

He moved to the Avon Maitland District School Board in Stratford in 1998 and spent five years as director of education before returning to Ottawa.

When he took over at the Ottawa Carleton board on Aug. 1, 2003, he walked into a troubled environment.

The board was being run by a provincial supervisor after the school trustees' dispute with the province over money.

He also faced the necessity of closing schools and finding funds for new ones, while meeting provincial demands for balanced budgets.

He was the third director in a year, replacing Ron Lynch who had been named to replace Jim Grieve, who resigned in June 2002, days after the board passed the deficit budget of \$544.4 million that brought provincial supervision.

Mr. Rachlis was a member of the three-man transition board, that included then-board chairman Jim Libbey and a senior representative of the ministry. They oversaw operations following the province's dismissal of supervisor Kyle Murray at the end of October.

"I've been a kind of a bridge between the time the board worked under a

provincial supervisor and now, when the emphasis is back on the students where it belongs," he said.

He said he is sure the strong executive team created during the past five years would make it easy for his successor to continue to improve the board's operations.

He said it is likely the board will employ an executive search firm to find the best person for the director's job, whether from within the board or elsewhere.

Board chairman Rob Campbell told trustees the board is grateful to Mr. Rachlis for "navigating the school district through some very tough years.

"He has created a foundation upon which we can continue to build a strong future."

During Mr. Rachlis's tenure, the board made progress on student achievement, expanded services to students and their families, built new schools, renewed other facilities.

As well, the Education Foundation of Ottawa, the Outdoor Education Council and the Ottawa Student Transportation Authority were created.

The Ottawa-Carleton Education Network is now providing significant financial support to the district through its international contracts.

The network is a non-profit corporation. Money it earns goes back to the school board to support and develop student programs and services.

A three-year strategic plan has been established to ensure continued student success.

"This is a good time for me to pass the baton to a new leader who will work with the board to complete the many things we have started together," Mr. Rachlis told trustees.

Vice-chairwoman Lynn Scott said his legacy will be the district's ongoing commitment to value and to recognizing all students for their individual potential and achievements.

© The Ottawa Citizen 2007

CLOSE WINDOW

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.

CHRONIQUE

MARIO BOULIANNE

mboulianne@ledroit.com



À SURVEILLER : Le jeune guitariste gatinois, Ricky Paquette, montera sur la scène du Barrymore's à Ottawa le 17 novembre. Lors de ce spectacle, il assurera la première partie de David Gogo.

Pensez à nos enfants

Pour tous les parents que nous sommes, nos enfants représentent ce qu'il y a de plus précieux au monde. La plupart du temps, nos rejets passent bien avant nos propres préoccupations et rien au monde ne pourrait empêcher cela.

Malheureusement, il y a encore des enfants qui sont délaissés, maltraités et abusés dans notre société. Afin de se rappeler l'importance des enfants dans notre communauté, la Journée nationale des enfants se tiendra le 20 novembre. Et en Outaouais, l'organisme Espace Outaouais soulignera cette journée de façon particulière.

Le 20 novembre représente aussi la date de l'adoption de la Déclaration des droits de l'enfant, décrétée en 1959 par l'Assemblée générale des Nations unies. Cette Déclaration a été bonifiée le 20 novembre 1989 par l'adoption de la Convention relative aux droits de l'enfant. Cette date rappelle donc aux adultes et aux dirigeants du monde entier leur engagement envers tous les enfants à leur offrir un monde meilleur chaque jour.

Cette journée se veut aussi l'occasion annuelle de sensibiliser l'opinion publique à la cause de la protection de l'enfant.

Prenez le temps de se remémorer combien tous nos enfants sont des êtres précieux et uniques à la fois. Mais paradoxalement, combien leur existence demeure tout aussi fragile, de par les décisions, les attitudes, les gestes et les abus de pouvoir que nous, adultes, pouvons exercer sur eux.

Je vous rappelle qu'«Espace Outaouais est un organisme communautaire à but non lucratif qui œuvre à la prévention de la violence faite aux enfants depuis plus de vingt ans.



ASSOCIATED PRESS



Des diplômes par dizaines

Samedi dernier, le Cégep de l'Outaouais tenait sa cérémonie annuelle de remise des diplômes. L'événement, qui cadrait très bien dans les activités du 40^e anniversaire de l'institution, était sous la présidence d'honneur du maire de Gatineau Marc Bureau. La cérémonie s'est également déroulée en présence de Marielle Poirier, directrice générale du Cégep de l'Outaouais, de Michel Yelle, directeur des études, des administrateurs, cadres, coordonnateurs de programmes et enseignants du Cégep de l'Outaouais ainsi que des familles et amis des étudiants diplômés. Afin de souligner le 40^e anniversaire de l'institution, les togas et épitoges portées par les gradués étaient aux couleurs des activités du 40^e. La cérémonie a permis de rendre hommage à près de 1000 étudiants diplômés de l'enseignement régulier et de la formation continue. De plus, la médaille de la Gouverneure générale du Canada a été remise à Annie Boyer-Brisebois, étudiante au programme Sciences de la nature. Elle a maintenu une moyenne générale de 94,65 % au cours des deux années de sa formation préuniversitaire.

Autre honneur pour Guindon

Après avoir été honoré par l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec à titre d'Ambassadeur régional, voilà qu'un autre honneur vient couronner la carrière de l'aquarelliste avelinois Jean-Yves Guindon.

Lors du 5^e Gala reconnaissance de la Chambre de Commerce Vallée-de-la-Petite-Nation, l'artiste a reçu le prix Entreprise secteur Culturel et cela pour la deuxième année consécutive.

Ce Gala reconnaît le savoir-faire des personnes, entreprises et organismes qui jouent un rôle important dans le développement socio-économique de la MRC Papineau.

L'événement avait lieu au Fairmont Le Château Montebello et le prix a été remis à l'artiste devant 225 personnes par le député de Papineau, Norm MacMillan.

Concours en entrepreneuriat

La Chambre de commerce de Gatineau tiendra la 10^e édition du Concours québécois en entrepreneuriat.

C'est le seul concours national qui réunit le monde de l'éducation et le milieu des affaires. Il se poursuivra jusqu'au 17 mars, date limite d'inscription des projets.

Finalement, pour couronner les lauréates et lauréats régionaux, il y aura une soirée de Gala qui se tiendra le 7 mai.



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

LeDroit obtient la certification OHSAS 18001

À l'instar des autres journaux du groupe GESCA, LeDroit a obtenu la certification OHSAS 18001. Le groupe GESCA est le premier groupe de presse au monde à recevoir cette certification reconnue internationalement en matière de santé et sécurité au travail. Étaient présents lors de l'obtention de la certification (de gauche à droite), Jacques Pronovost, président et éditeur, Jean-Marc Charron du syndicat des représentants, Véronique Harrington, secrétaire de direction, Pierre Massie, directeur Finances et administration, Guy Badeau, représentant du STID, Claude Tremblay, directeur Ventes et Marketing, Robert Schiffo, directeur Services à la clientèle et André Larocque, Rédacteur en chef.

Pour en savoir plus, consultez le site Internet www.concours-entrepreneur.org ou communiquez avec Marie-Josée Bélisle au 819-243-2246, poste 23.

Souper du président

La 5^e édition du Souper du président de Centraide Prescott-Russell a été couronnée de succès alors qu'il a permis de souligner, samedi soir à Wendover, le 10^e anniversaire de fondation de l'organisme.

Pas moins de 220 convives ont pris part à l'événement et ont

contribué, du même coup, à amasser 12000\$ dans le cadre de la campagne annuelle de financement.

La soirée a permis de reconnaître les membres fondateurs de Centraide Prescott-Russell et tout particulièrement les membres pionniers à qui le président du conseil d'administration, Donald Bouchard, a rendu hommage.

Depuis 10 ans, près d'un million de dollars ont été redistribués et 154 subventions ont été accordées aux organismes de la région pour des projets priori-

taires ou pour maintenir des services essentiels.

À ce jour, Centraide Prescott-Russell a atteint 72,42 % de son objectif fixé à 220 000 \$, ayant amassé jusqu'ici 159 330 \$. La campagne se poursuit jusqu'au 30 novembre.

Miss Canada

Une jeune franco-ontarienne de 17 ans, Christine Gratton, représentera l'Ontario lors du concours Miss Canada qui aura lieu à l'Olympia de Montréal le 24 novembre.



Le recteur de l'UQO, Jean Vaillancourt, devant une photo du donateur, Gérard Lesage

MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Un legs testamentaire de 2 millions \$ à l'UQO

CATHERINE LAMONTAGNE

clamontagne@ledroit.com

La Fondation de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) annonce l'arrivée de nouvelles bourses pour faciliter l'accès aux études universitaires. Ces dernières seront en partie finan-

cées par le legs testamentaire de 2 millions \$ fait par un résident de Ferme-Neuve, Gérard Lesage.

« Il s'agit d'un heureux hasard, estime le recteur de l'UQO Jean Vaillancourt. Dans le contexte où le gouvernement du Québec a décidé d'augmenter les frais de scolarité, c'est une bonne nou-

velle d'annoncer que les étudiants pourront bénéficier de davantage de bourses et ainsi faciliter leur accès à des études universitaires ».

Ce don testamentaire représente la somme la plus importante reçue dans l'histoire de l'UQO. Ce montant s'inscrit également dans l'actuelle campagne de financement de l'Université, maintenant rendue à quelques milliers de dollars d'atteindre son objectif final de 10 millions \$.

« Notre campagne de financement est maintenant rendue à 9,2 millions \$ et elle se termine en 2010, indique Daniel Gagnon, président du cabinet de campagne de l'Outaouais. Nous savons déjà que cet objectif pourra être dépassé et nous invitons la population et la communauté d'affaires à poursuivre ce soutien ».

Décédé au printemps 2007, Gérard Lesage a travaillé à Montréal à titre de policier pendant plus de 34 ans. Issu d'un milieu familial modeste, il n'a pas pu compléter des études supérieures et souhaitait donner cette chance aux étudiants via ce don.

L'ancien policier accordait également beaucoup d'admiration aux personnes confrontées à des défis et c'est pourquoi une partie des bourses sera accordée aux personnes ayant un handicap. En plus des bourses annuelles désignées à son nom, l'un des jardins intérieurs du pavillon Alexandre-Taché sera baptisé Espace Gérard-Lesage. Une plaque honorifique sera également installée dans une salle de l'éventuel campus de St-Jérôme, dans les Laurentides.

Dons planifiés

Afin d'encourager la population à poser des gestes semblables à celui de M. Lesage, la Fondation de l'UQO a mis sur pied un comité des dons planifiés.

Il permettra à la Fondation de recevoir des dons de façon continue entre les campagnes de financement importantes. Les donateurs pourront choisir sous quelle forme ils feront leur don et vers quel domaine ils voudront le voir investi.